

qu'il amenait ; et les bras des nombreux légionnaires qui étaient sous son commandement, durent achever en peu de temps un aqueduc qui n'a pas plus de quatre lieues de longueur.

AQUEDUC DE LA BRÉVENNE.

L'aqueduc du Mont-D'or fut bientôt insuffisant ; quelques années avaient produit un accroissement considérable dans la nouvelle ville ; il devenait nécessaire d'augmenter les fontaines et les distributions d'eau, et d'en transporter une partie sur la côte de Saint-Sébastien ; on rechercha de nouvelles sources, que l'on trouva dans les montagnes du Forez. Ces montagnes sont à quelques lieues de Lyon, et forment le versant occidental du bassin de la Brévenne. Une multitude de bonnes sources affluent sur cette petite rivière, où elles furent recueillies dans un aqueduc qui les conduisit sur les hauteurs de la ville. Cette entreprise fut bien plus considérable que ne l'avait été celle de l'aqueduc du Mont-D'or, car celui-ci circulait seulement sur quatre lieues de longueur, tandis que le second avait un parcours de 50,000 mètres ou 11 lieues et demie environ.

Nous ne sommes pas plus instruits sur le temps et le nom du fondateur de ce monument et de l'architecte qui l'exécuta, que pour celui du Mont-D'or ; mais je pense que Marc-Antoine n'y fût pour rien et qu'on peut en attribuer l'établissement au règne d'Auguste qui se rendit plusieurs fois dans les Gaules, et y séjourna même assez longtemps. Agrippa ou Drusus, l'un ou l'autre, pourraient peut-être en revendiquer l'honneur. Voici de quelles preuves j'appuie l'exclusion d'Antoine.

Plançus fonda Lyon 43 ans avant Jésus-Christ ; il commandait plusieurs légions qu'il employa, sans nul doute, à